

**On a trouvé le nom...**

Des voix s'élèvent pour donner à la petite scène (que les organisateurs, rappelons-le, ne voulaient plus appeler la petite scène) le nom de BarJack, puisque c'est là qu'elle a trouvé place cette année. Simple, sobre, efficace. Reste à décider si c'est «la petite scène du BarJack», «la scène du BarJack», «la grande scène du BarJack», «la petite scène du grand BarJack»...

**...ou pas**

Réaction d'un habitué à cet éventuel baptême: «Oh non... Jacky a déjà un bar à son nom, on ne va pas encore lui donner une scène!»

**Entre connaisseurs**

Ce qu'il y a de sympa, aux Francos, c'est qu'on discute entre connaisseurs de la chanson française. Florilège de petites phrases sur ce thème, entendues ces jours: – Ozzy Osbourne, c'est un peu Brigitte Fontaine. – Renaud, il est fini. – Line Renaud, elle a 86 ans et une de ces pêches! – Je ne sais pas comment on peut écouter autre chose que Manset. – Moi j'aime bien Yves Simon. – T'as quoi contre Stromae? – Faut arrêter de dire que l'Italie fait de l'antijeu! Ah non, pardon, ça c'était une autre discussion...

**La phrase du jour**

Je bosse comme chauffeur, mais je ne vais pas jusqu'à Genève, parce que je n'aime pas conduire...

CHRISTOPHE CARDINAUX, BÉNÉVOLE

**Un petit effort**

Le nouveau bar en arrière-salle fait parfois peine à voir: le public n'a pas encore pris l'habitude de s'y accouder. Et comme les bénévoles de ce lieu sont les mieux placés pour voir les SMS affichés sur les écrans installés par l'EIKON, ils en profitent: «Venez au bar dans la salle, on est trop sympa», pouvait-on lire hier. Qui se dévoue pour leur remonter le moral?

**On est tous le petit de quelqu'un**

Sympathique reportage sur les Francos, l'autre soir à *Couleurs locales*, sur la RTS. Mais est-ce qu'ils sont obligés, toutes les deux phrases, de parler de ce «petit festival»? Ils ont dû confondre: c'est ce journal qui est petit. Et la scène du BarJack. Le festival, lui, il fait ce qu'il peut.

**Rendons à Michaël...**

«Eh, mais c'est grâce à moi, ça!» L'exclamation de notre chroniqueur, écrivain, chanteur, éditeur préféré (lire en page 2), hier soir en découvrant la brève relatant

que Renan Luce sait que le gruyère n'a pas de trous. Explication: il y a quelques années, au Chat-Noir, ledit écrivain a papoté avec ledit chanteur, lui expliquant que certes, sa chanson *Monsieur Marcel* est sympa, mais qu'elle ne marche pas puisqu'il n'y a pas de trous dans le gruyère... A notre avis, l'Interprofession devrait au moins lui offrir une meule en remerciement. Samedi dans sa loge?

**Qui impressionne qui?**

BaliMurphy, sur scène mercredi soir: «On a déjà connu des publics suisses plus impressionnants...» Oh, hé, ça va, hein! Nous aussi, on a déjà connu des chanteurs belges plus impressionnants: il y avait Arno, l'année passée. Désolé, mais vous ne faites pas le poids.

**Trop fort!**

Anne-Marie, bénévole aussi modèle que fidèle, trouve que la musique des afters au BarJack est trop forte. Ce qui nous a fait penser à une phrase célèbre de Ted Nugent («Si vous trouvez que c'est trop fort, c'est que vous êtes trop vieux»), mais on ne la répète pas, ce serait fort inconvenant.

**Manu le Calculateur**

Manu le Programmeur ne fait plus vraiment confiance en ses capacités mathématiques

(lire nos précédentes éditions). Désormais, à côté de son PC, il garde une calculatrice à portée de main. On lui conseille le boulier, c'est encore ce qu'il y a de plus sûr pour éviter les pannes.

**BB Bis**

«Ils ont joué deux fois le même morceau», pestait une oreille fine après le concert des BB Brunes. Vérification faite auprès de la fan qui a réussi à obtenir la liste des chansons, notre informateur avait raison. «Oui, mais c'était une autre version», défendait-elle. L'occasion de présenter nos excuses à cette jeune fille qui a cru qu'on voulait lui subtiliser son précieux sésame...

**Tous petits**

Pour préparer son concert de samedi aux Francos, Ostap Bender joue la veille au festival Mase m'enchante, en première partie de Nilda Fernandez. Entendu au bar: – En voila encore un de ces chanteurs tout petits, comme Renan Luce, comme Da Silva... – Comme Titi Sottas...

**Complètement Mase**

Au fait, on a retrouvé la trace de Thierry Romanens: il joue à Mase, en compagnie de La Grand-Mère Indigne, des Hey Babies, de Mosquito, d'Ostap Bender...

# La chanson comme un art majeur

**Florent Marchet.** Avec l'album *Bambi Galaxy*, Florent Marchet a créé une impressionnante épopée spatio-temporelle. Entretien avec un chanteur qui refuse de considérer son art comme un simple divertissement.

**Comment s'est effectué le virage entre une chanson plus traditionnelle et cette électro-pop spatiale?**

Sur la longueur: au moment de terminer la tournée de Courchevel, je pensais avoir fait le tour de la question, ou plutôt de l'angle, de la façon de regarder le monde. J'avais envie de changer d'axe, d'accentuer des aspérités. Dans l'écriture, je voulais fonctionner par flashes, par fulgurances.

Ensuite, j'ai commencé à baigner dans des réflexions différentes, parce que depuis cinq ans je suis papa de deux enfants et que je ne regarde pas le monde de la même manière. Le questionnement sur le sens de l'existence reste omniprésent, mais par un autre biais. Non plus d'où je viens, mais plutôt: qu'allons-nous transmettre aux générations futures?

Ça me renvoyait à ma propre enfance: dans les années



1980, l'an 2000 faisait rêver. On pensait que la technologie irait de pair avec plus de partage. Aujourd'hui, quand on se projette dans cinquante ans, nous sommes loin d'être aussi optimistes... En même temps, notre société fabrique constamment du divertissement, comme s'il fallait brouiller les pistes, ne pas voir ce qui nous attend. Les adultes se comportent comme des enfants irresponsables, y compris les grands dirigeants.

**Ces thèmes sont si vastes qu'ils semblent peu faits pour le format chanson...**

Serge Gainsbourg est un maître incontestable, mais je pense que dire de la chanson

qu'elle est un art mineur est une énorme connerie... Il n'y a pas de média artistique mineur. Il faut voir ce qu'on en fait. Ce n'est pas parce qu'on peint ou qu'on joue de la musique classique que ce sera quelque chose de majeur...

Dans l'idée que le populaire doit être facile, que la chanson est uniquement du divertissement, je vois du mépris pour toute une société. Tous les arts peuvent tirer les hommes vers le haut: ils doivent être un moyen de réflexion et non pas des drogues qui font oublier la société dans laquelle on vit.

**Comment allez-vous transporter cet univers sur scène?**

J'aime m'installer dans un spectacle avec une histoire. Je ne me sens pas chanteur dans le sens tour de chant. Dès le début, les réflexions autour de cet album ont été menées avec un ami, Guillaume Cousin, qui fait les lumières et les décors de mes concerts. Pendant l'enregistrement, on pensait déjà aux décors sur scène, à l'ambiance, à l'histoire qu'on va raconter. C'est ce qui me plaît dans le métier de la scène.

**Toute l'actu des Francos sur notre blog: www.bloglagruyere.ch**

## CONCOURS



Quel artiste s'est déjà produit sur la scène des Francomanias?

1. Renan Luce
2. Florent Marchet

Envoyez **GRU CLUB 1** ou **GRU CLUB 2** au 9889 (Fr. 1.-/SMS)



Abonnement découverte e-paper et iPad de 1 mois pour Fr. 12.-  
Inscriptions et renseignements: www.lagruyere.ch

## LA BÉNÉVOLE DU JOUR



### Christophe Cardinaux 3<sup>es</sup> Francomanias

#### Son meilleur souvenir

Evidemment, les Young Gods en 2008. Mais aussi Saule l'année passée. Les musiciens onf fait la bombe jusqu'à 8 h du matin. A la fin, je leur ai demandé d'appeler un taxi...

#### Son pire souvenir

Une année, je n'ai pas pu accéder à une after à Ebullition après le dernier concert...

#### Son meilleur concert

Skip the Use l'année passée: efficace, dynamique, du PJCP quoi!

#### Son pire concert

Je n'y étais pas, mais il paraît que celui de Sanseverino n'était pas terrible à cause du son (2004).

#### Pourquoi est-ce le meilleur festival au monde?

Ce n'est pas le meilleur du monde! Il n'y en a pas de meilleur, chacun a ses qualités.

## SUS AUX VAINS TUBES

### Les clopes à pépé

Il m'arrive de me réveiller la nuit après avoir parlé à mon grand-père. Et j'ai du mal à bien revoir son visage. Il faut dire qu'il a disparu depuis bientôt vingt-cinq ans... Sa voix, par contre, le son de son rire sont parfaitement présents. Et je sais que la tonalité que j'entends dans mon rêve restitue précisément la voix de mon grand-père.

Il m'arrive de fermer les yeux et de penser à la voix de mes amis. Et parfois j'arrive à la faire renaître comme ça, sans effort, j'ai l'impression de l'entendre physiquement, que ceux qui me sont proches sont là, entre ma cervelle et mes trompes d'Eustache, à me glisser leurs mots doux et précieux au coin de l'âme... Je ressens alors un bonheur presque indépassable.

Il n'avait pas une voix de chanteur d'opéra, mon grand-père, éraillée par le tabac d'antan et un putain d'asthme qui a fini par avoir raison de lui, mais je n'ose l'imaginer compressée, bidouillée, arrangée, pour ne pas hérisser l'auditeur... C'est pourtant cela la production musicale, des cours pour apprendre à chanter bien comme il faut, et puis des filtres (pas ceux des cigarettes à pépé) pour limer les dernières scories. On gomme la différence, il y a les justes looks, les justes façons de chanter; et les voix sans épices se perdent dans le brouhaha du monde.

Dites, sincèrement, est-ce que ça vaudrait la peine d'écouter Renaud s'il chantait bien dans le rythme? Allez, prenez un tube lyophilisé, James Blunt ou Britney Truc, et ensuite écoutez Philippe Léotard, Graine d'a nanar par exemple, et maintenant, dites-moi, sincèrement, qui vous touche vraiment, quel est donc ce semblable, ce frère, cette voix amie qui vous donne envie de pleurer et de serrer les passants dans vos bras?

MICHAËL PERRUCHOU

Carte blanche à Michaël Perruchoud, écrivain, éditeur et chanteur, cofondateur du site [www.cousumouche.com](http://www.cousumouche.com)



### Trop rock pour les Francos?

**BB BRUNES.** N'y allons pas par quatre chemins: la prestation des BB Brunnes restera probablement comme un flop de cette édition. Non pas que les Français aient failli. Non. Simplement, pour des raisons obscures, une grande partie du public a choisi de quitter les lieux au milieu du concert. Trop crade, trop rock pour les Francos? Pas impossible. Reste que, pour les initiés impatientes d'entendre (enfin!) des guitares, le concert des quatre jeunes hommes a apporté son lot de satisfactions. Les déhanchements exagérés du chanteur n'ont pas été du goût de tout le monde. Mais globalement, les beaux gosses ont livré la marchandise avec un aplomb remarquable devant une foule si maigre. Mention spéciale pour la reprise d'Even in his youth de Nirvana. Un peu édulcorée certes, mais savoureuse à souhait.



### Pas si faux

**CHRISTIAN JACQ.** Non, Christian Jacq ne chante pas faux, comme le laissait entendre une animatrice localement célèbre dans notre édition d'hier. Bon, il ne chante pas vraiment juste non plus... Mais là n'est pas la question, comme s'évertue à écrire Michaël Perruchoud (lire ses chroniques *Sus aux vains tubes*). Bref, Christian Jacq a de l'originalité dans l'écriture, mais ça ne suffit pas encore à le rendre hyper à l'aise sur scène, malgré son pantalon rouge très seyant.



### Générosité à la singinoise

**GUSTAV.** A moins de s'appeler Stephan Eicher, traverser la Sarine d'est en ouest pour se produire en concert n'est ni courant ni aisé. Avec pour bagage ses comptines singinoises, Gustav n'avait pas la partie gagnée d'avance. Mais il faut bien l'admettre: drôle, généreux et décomplexé, il a réussi le pari de mettre le public bullois en mode festif. Certes, son set a manqué de liant. Et la grande scène pardonne difficilement ce genre d'impairs... Mais on ne peut rien reprocher à un artiste suisse-allemand qui roule les R en français avec tant de bonhomie. Et, finalement, quel plaisir d'entendre à nouveau les tubes de ses débuts (*Bout du monde*, *Lundi matin* ou *Merci pour les cacahuètes*) et leurs textes teints de maladresse contrôlée.

# La soirée de mercredi



### La fraîcheur comme on l'aime

**BALIMURPHY.** Sur disque, BaliMurphy a parfois la poésie un peu lourde. Sur scène, elle prend son envol grâce au dynamisme de ces cinq Belges pleins de fraîcheur et de gouaille. Porté par l'énergie du chanteur Cédric van Caillie, ce folk-rock festif séduit par ses sons essentiellement acoustiques, parfumés de violon et de contrebasse. Un tantinet répétitif, mais une jolie surprise tout de même.



### Très digne, cette grand-mère!

**LA GRAND-MÈRE INDIGNE.** Il y a fanfare et fanfare. Ceux qui reprennent Sardou et ceux qui font guincher le public sur des airs endiablés. Hier soir, les cinq gaillards de La Grand-Mère Indigne ont mis la petite scène des Francos en ébullition avec leurs chansons de bastringue, leur ska déglingué et furieusement contagieux. Parfait pour faire taire ceux qui causent au bar.



### Alors on danse!

**BEN L'ONCLE SOUL.** Jamais les Francomanias n'auront été aussi dansantes! Le public n'a pas boudé le plaisir de pouvoir bouger pieds et arrière-train aux refrains de cet affable tonton Ben. Sa soul festive et enjouée a apporté au festival une touche particulière, sensuelle et sucrée. Tout en veillant à rester vive et rythmée. L'aisance scénique du soulman, son sourire insistant, son charisme naturel ont ébloui la soirée. Le tout souligné par une production au millimètre. On regrette simplement le manque de variations dans le ton du spectacle. Par contre, on le remercie de nous avoir épargnés sa version de *Seven nation army*...